

une plaque sensible face en dessus, et sur la couche sensible appliquez simplement l'objet à photographier, médaille, monnaie, etc., et reliez ensuite celui-ci avec l'autre pôle de la bobine. Maintenant faites mouvoir le commutateur de la machine de manière à établir le circuit pendant une couple de secondes, puis interrompez le courant, et l'opération est faite.

Maintenant les opérations à faire subir au cliché sont les mêmes que pour un négatif ordinaire, c'est-à-dire développement, fixage, etc.

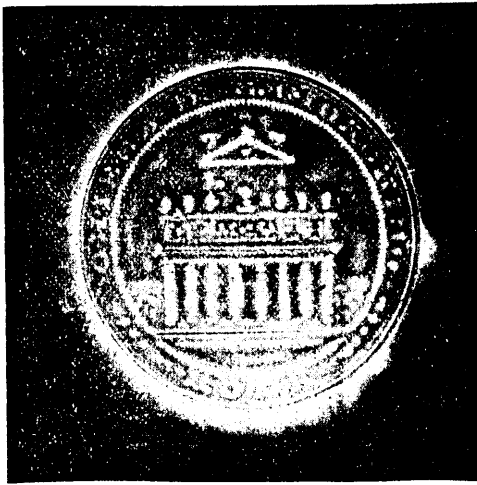


Fig. 5 [*]

l'inscription suivante : " Chiesa di S. Gioachimo—Roma "— ("Eglise de S. Joachim, Rome.")

La photographie de l'autre côté de la médaille a reproduit fidèlement le portrait du Saint-Père.

Il n'est pas nécessaire que l'objet à photographier touche la plaque sensible. Ainsi, dans une expérience suivante, une feuille d'étain ayant été placée avec une électrode sur des pièces de monnaie, le tout fut reproduit ; mais le négatif

La figure ci-jointe représente une des images que nous avons obtenues par ce procédé. Sur la médaille photographiée se trouvait reproduite en relief l'église de Saint-Joachim, de Rome (présentée à Léon XIII par les catholiques de l'univers à l'occasion de son jubilé épiscopal), avec

[*] Cette vignette n'est pas très distincte, d'abord parce que le procédé dont il est question ne saurait rivaliser avec la méthode ordinaire de photographie ; et ensuite les gravures *half-tone*, comme celle-ci, ne s'impriment bien que sur du papier glace très supérieur à celui du journal.